L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 3 OCTOBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUPUOS & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 CENTS.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Paraissant le Mardi et le Samedi :
Par an, $5; Par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront 60 cts la ligne pour la première insertion, et 75 CENTS la ligne pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 la ligne pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le mois par mois.

Les personnes désirant régulièrement et souvent des annonces ouvertes, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel encouragés qu'il sera nécessaire avec elles ; mais dans aucun cas, cet encouragés ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 25 cents par la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertion ne sera pas indiqué seront publiées un fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

S'ABONNER AU JOURNAL

SAMEDI MATIN, 3 OCTOBRE.

Candidatures de la Démocratie Nationale.

POUR PRESIDENT :

HORATIO SEYMOUR,
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT :

FRANK P. BLAIR,
DU MISSOURI.

Annonces Politiques.

Le prix d'insertion des annonces politiques est INVARIABLEMENT être acquitté d'avance dans nos bureaux.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces

Par le Shérif.—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi.—Un terrain situé dans le Troisième District, dans Pilet borné par les rues Espinade, Paradis, Kerlerec et Ville à, avec toutes les batisses et améliorations qui s'y trouvent.—Aussi, un terrain situé dans Pilet borné par les rues Roman, Prieur Kerlerec et de l'Esplanade, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.—Aussi, quatre-vingt différentes pièces de terres situées dans la paroisse d'Orléans, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, et derrière le Troisième District de cette ville.

Par C. B. Olmsby & Co, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Deux portions de terre dans le Premier District de cette ville, dans Pilet bornés par les rues South-Peydras, Lafayette, Franklin et Liberty, et désignés par les lettres A B et C. Les lots A, et B, se touchent, font face à la rue South-Peydras, avec une double bâtisse en briques à deux étages dessus le C. Toute une propriété, fait face à la rue South-Peydras, avec une maison de 4, 5, &c. Un lot de terre dans le Troisième District, dans Pilet bornés par les rues St-Ferdinand, Presse à coton, Verte et Force.—Aussi, un lot de terre dans le Premier District, dans Pilet borné par les rues Clio, Erato, Liberty et Howard, avec une maison basse en bois.

Par S. Gutenstein, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Un lot de terre situé dans le Troisième District, borné à la rue Casseolvo, entre celles Marigny et Champs-Elysées, avec une maison en briques, contenant toutes les pièces, &c.—Aussi, une jolie propriété sur la rue Johnson, entre Hôpital et Quartier, avec une maison divisée en deux logements, actuellement bien louée.

Par C. E. Fortier, à 4 heures et demie de l'après midi, au No 318 du Chemin du Bayou—un lot de meubles et un lot d'argenterie.

Par Thomas & Byrne, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs — deux certaines portions de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situées à Monticelli, paroisse de St Tammany.—Aussi, une certaine portion de terre située à Manchac, la paroisse de St Tammany, avec les bâtisses et améliorations dessus qui s'y trouvent.

Par Montgomery, Bros & Co., à leur salle d'encan rue du Camp à 11 heures.—un assortiment général de marchandises et d'ameublement de maison.—Aussi, à 2 heures, Lozer, rue Gravier, plusieurs chevaux appropriés et de toutes sortes, beaux mulets et vaches laitières, boggies, waggons &c.

Par E. Roger & Co, à 11 heures, au No 45 rue Vieille Levée—350 caisses de bottes, souliers et brodequins.—Aussi, 100 boîtes fine-cut, d'automne et d'hiver, et 100 douzaines de chapeaux pour toutes sortes.

Par Vincent & Co, à 10 de la rue des Chartres—habillements fins et ordinaires, chaussures parapluies, lingerie de messieurs.

Par Jos. N. Robert, au No 44 de la rue Vieille Levée—marchandises sèches, chapeaux, souliers, etc, etc.

☞ Achetez vos casimeres et chocolats chez M. Ernest Turpin, 92 Vieille-Levée.

☞ Habits et linge fait.—L'attention des acheteurs est appelée sur une grande vente d'habits, vêtements et de linge fait, marqués d'initiales, auxquels il sera fait la solde d'un à 10 heures du matin, par VINCENT & Co dans leur salle d'encan de la rue des Chartres No 16. Voyez l'annonce.

ENREGISTREZ-VOUS!

C'est un devoir impérieux pour tout bon démocrate de se faire enregistrer dans le plus bref délai, et si on refuse de l'inscrire de s'adresser immédiatement au comité central, rue du Canal No 205, qui prendra en main la réclamation du postulant.

CANDIDATURE D'UN HOMME DE COULEUR POUR LE CONGRES.

Un homme de couleur de la Nouvelle-Orléans, M. J. Willis Menard, vient de poser ouvertement sa candidature au Congrès dans la prochaine élection, pour remplacer le colonel Mann comme représentant du second district congressionnel au Congrès. Nous avons sous les yeux une circulaire adressée par lui aux électeurs. Elle débute ainsi :

CONCITOYENS.—Le temps est pleinement venu de montrer à l'épreuve les professions de foi et les principes de sens qui contrôlent actuellement le parti républicain de la Louisiane. Il ne gouvernement temps de se saisir par sa présence si nos chefs républicains *rendent ce qu'ils disent*. L'injustice criante qui a été récemment infligée aux hommes de couleur en Georgie, dont nous servir de leçon en Louisiane. C'est un devoir sacré, pour nous hommes et pour notre postérité, de veiller à ce que la race de couleur ne soit pas vendue par quelques républicains blancs trafiquant et traîtres, en Louisiane comme elle l'a été en Georgie. Quand des hommes s'intitulent républicains couvrent, par leur silence et par leurs votes, à le fer de livrer les hommes de couleur indignes aux emplois, il est grand temps de sonner l'alarme.

M. Willis demande, en conséquence, que sur les sept représentants au Congrès, les gens de couleur qui ont 90,000 votes à donner, en élisent au moins deux. Il ajoute :

Le scrutin signifie représentation égale aussi bien que droits égaux ; et si on écarte encore des salles du Congrès ou même de la Maison Blanche, des hommes à cause de la couleur de leur visage, alors la reconstruction et le régime blanchissent sont de lamentables mascarades.

M. Willis se base sur l'opinion de Ch. Sumner pour considérer que les gens de couleur sont éligibles au Congrès, et il s'annonce comme candidat. Nous sommes curieux de savoir comment les carpet-baggers accueilleront cette candidature qui va certainement leur susciter une petite calculs.

SOUSCRIPTION AU PROFIT DES VICTIMES DU TREMBLEMENT DE TERRE.—M. José Ferrer de Couto, éditeur du journal *El Comercio*, publié en espagnol à New-York, rue Franklin No 53, nous écrit pour nous prier d'annoncer qu'il a ouvert dans ses bureaux une souscription en faveur des victimes du tremblement de terre qui a causé récemment tant de désastres au Pérou. La maison de banque Gaiwey et Casado, 104 rue Pearl, à New-York, a été désignée par le ministre du Pérou pour recevoir les sommes qui seront recueillies. Nous engageons les personnes qui seraient disposées à contribuer à cette œuvre charitable à adresser leurs offrandes à notre confrère, à l'adresse ci dessus indiquée.

LE DOCTEUR THOMAS LAYTON.—Ce jeune médecin dont nous avons annoncé récemment l'arrivée et qui a été l'objet des témoignages les plus flatteurs de la part des éminents professeurs de la Faculté de Paris, vient de se fixer parmi nous. Il a établi son cabinet rue des Chartres No 67. Le docteur Thomas Layton est le fils de notre estimable concitoyen, M. Thomas Layton, président de la Banque du Sud.

L'ILE DE CUBE.—Nous lisons ce qui suit dans un journal de New-York :

La Prensa de Philadelphie donne à entendre qu'un mouvement révolutionnaire se prépare à Cuba.

Ce mouvement aurait pour but de proclamer l'abolition de l'esclavage et l'annexion de l'île de Cube aux Etats-Unis.

Un prédisposé pour chasser les Espagnols du moment qu'il arrivée d'Isabelle II lutte périodiquement contre les insurgés de Cadix et de Santander.

— M. le docteur Hill, vient de quatre-vingts ans, est décédé à Boston, Massachusetts, il y a quelques jours. Il était un des plus célèbres médecins de cette république. Né à Hingham, Massachusetts, il a été pendant plusieurs années professeur de chimie à l'école de Harvard. Il a été pendant plusieurs années président de la Société médicale de Boston, et depuis il a occupé différentes positions importantes dans la profession. Il a été pendant plusieurs années président de la Société médicale de Boston, et depuis il a occupé différentes positions importantes dans la profession. Il a été pendant plusieurs années président de la Société médicale de Boston, et depuis il a occupé différentes positions importantes dans la profession.

ADRESSE DE LA Convention Démocratique.

Voici le texte de l'adresse adoptée par la Convention démocratique sur la proposition du comité des résolutions :

Au président et aux membres de la Convention Démocratique d'Etat :

Votre comité sur les résolutions et sur la condition de l'Etat, a donné ce sujet l'attention sérieuse que son importance demande.

Dans la condition actuelle et dans la perspective de la Louisiane il y a bien de quoi causer les plus sérieuses appréhensions dans l'esprit des patriotes.

La Convention républicaine qui s'est réunie à Chicago, en mai dernier, a adopté la résolution suivante : "Nous félicitons le pays du succès assuré de la politique de reconstruction du Congrès, succès qu'indique l'adoption, dans une majorité des Etats en rébellion, de constitution assurant des droits civils et politiques égaux à tous."

Jamais plus triste fausseté n'a été proclamée solennellement au monde par aucune assemblée respectable. Loin d'assurer des droits civils et politiques égaux à tous, la base même sur laquelle toutes ces constitutions reposent est la proscription. La constitution actuelle de la Louisiane prive de la franchise électorale pour des délits politiques imaginaires, déclarés délits pour la première fois par cette constitution, et pour lesquels, il est inutile de le dire, les parties lésées n'ont jamais eu à se plaindre, presque toutes classes distinctes composées des citoyens les plus riches, les plus intelligents et les plus expérimentés dans les affaires du gouvernement.

En outre, par la loi de l'interprétation faite par les Enregistrants des volontés de cette Constitution, un grand nombre de citoyens naturalisés, dont beaucoup ont servi dans l'armée fédérale, se sont vu refuser le droit de s'enregistrer et de voter. A la dernière élection dans cet Etat, 20,000 c'est à dire un tiers des électeurs blancs de l'Etat, ne sont pas rendus à leur droit de suffrage, tandis que la franchise électrice qui tient à cet enlèvera par la force matérielle de l'autorité militaire, a été, par la même occasion, conférée à plus de 80,000 nègres, originairement importés des déserts de l'Afrique, et qui pendant d'auvergne d'un demi siècle d'esclavage. C'est ainsi que nous avons vu établir au milieu de nous, non le suffrage universel et l'égalité légale mais le suffrage restreint et la suprématie nègre.

Quel a été le résultat de cette téméraire et funeste expérience ? A celle été, en aucun sens, un succès ? Cela dépend en but que pouvaient se proposer les auteurs de cette politique. Si son objet était de frapper tous nos intérêts matériels, de mettre en hostilité une moitié de la population contre l'autre, pour arriver, par un langage énergique, mais qui n'a rien d'exagéré, du réunteur Doolittle, "d'inaugurer l'enfer" dans chacun de ces Etats, alors le Congrès a remporté un succès complet, et il peut se féliciter justement du résultat. Mais si son intention était réellement d'établir des gouvernements capables d'assurer les droits de tous et d'accorder à chaque citoyen protection pour son existence, sa liberté et sa propriété, il n'y a ja mais eu un insuccès plus complet.

Notre gouvernement actuel d'Etat présente un spectacle de nature à ne faire naître d'autres sentiments que ceux de la honte et du dégoût.

L'asservissement de quinze ou seize mille hommes d'élire le lieutenant gouverneur et environ moitié de la Législature de leur propre race, et d'un grand nombre d'aventuriers sans frein et sans principes, étrangers à cet Etat, qui ont ici un foyer domestique ni intérêts, et qui sont entièrement étrangers à nos lois, à nos manières et à nos habitudes, a ce dou d'assurer et obtenu le contrôle absolu du gouvernement d'Etat dans tous ses départements, et ont inauguré un système de prodigalité, de corruption ouverte et éhontée qui, dans l'espérance pour l'honneur de la nature humaine, est sans parallèle.

Ce hommes ne paraissent travailler que pour deux objets : perpétuer leur pouvoir et imaginer des plus nouveaux et inouïs pour piller l'Etat. Ils ont créé environ deux cents emplois nouveaux, avec des salaires élevés, et ont augmenté, et dans beaucoup de cas doublé, les salaires de anciens emplois. Sous l'empire de cette législature, les dépenses du service public s'accroissent de jours d'une manière effrayante, le crédit public est complètement perdu, et la propriété privée est de moins en moins capable de supporter les taxes écrasantes qui lui sont imposées par des hommes qui n'en paient aucune portion. Et ce n'est pas tout. La pop ation blanche d'Etat commence à sentir que le gouvernement de ses griefs, gémissant sous le fardeau presque intolérable des impôts, voyant son argent dilapidé journellement pour enrichir des aventuriers affamés, tandis que son appauvrissement et sa ruine vont en augmentant dans la même proportion, devient de jour en jour plus impopulaire, plus découragée et plus découragée de l'avenir.

D'un autre côté, un grand nombre de nègres, bien que naturellement leur race soit calme et paisible, excités par des appels inflammatoires à leurs plus mauvaises passions, appels provenant de blancs de caractère le plus dépravé, et auxquels par leur subite accession au pouvoir, sont devenus paresseux, turbulents et désordonnés ; ils ne peuvent supporter la contradiction, ni tolérer l'idée d'une domination de leurs droits nouvellement acquis ; ils n'ont aucune idée de la force si ce n'est que dans ses déplorables déploiements ; et ils sont exposés à un danger imminent d'être entraînés par les mauvais conseils dans la position la plus périlleuse. Ils sont toujours prêts à recourir au gourdin et à la torche comme étant les moyens les plus prompts de redresser leurs griefs réels ou imaginaires. Et ce n'est que dans ses déplorables déploiements que le blanc répondent souvent à ces arguments de la raison la mieux appropriée à la capacité de ceux à qui elle est adressée. Ce sont ces hommes qui n'en paient aucune portion. Et ce n'est pas tout. La population